

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'enseignement Supérieur et de la recherche Scientifique

UNIVERSITÉ de Saida Dr. MOULAY Tahar

Faculté des Lettres et des Langues et des Arts

Département de Lettres et Langue Française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française

Option : Sciences du Langage

Intitulé

**Les marques linguistiques de la subjectivité
dans les écrits scientifiques**

**Réalisé et présenter par :
BOULOUMA Zohra**

**Sous la direction de :
Dr. MEHENNI Nawel**

Devant le jury composé de :

Mme Rekrak leila

Présidente

Mme Berkoune Zoubida

examinatrice

Mme MEHENNI Nawel

directeur de recherche

**Année universitaire
2020-2021**

Dédicace....

Je dédie ce travail Aux êtres les plus chères à mon cœur, mes parents que Dieu me

les garde

À mes frères et sœurs mon soutien dans cette vie

(Abbes, Belaid, Khaira , Alia ,Hadjer)

À mon frère Bachir et sa femme Om Elkhaire

À mes neveux : Imade Eldine, Mahdi Abdessamad, Younes Mouad

À mes nièces : Ferial, Yousra, Nour El houda , Marwa Soumia et Rihab

À ma nièce privilégiée Amira Sérine

À mes oncles, mes tantes et mes cousines surtout "khaira" et à tous les membres de
ma famille.

À mon âme sœur "Djoudi Ikhlas" et toute sa famille qui me considèrent comme
leur deuxième fille.

À tous mes amis et proches que j'ai connus tout au long de mes études.

Remerciement...

Je remercie Dieu qui m'a donné la vigueur et le courage pour réussir mes études et aussi pour achever ce modeste travail de recherche.

Tout d'abord, je tiens à remercier **Mme MEHENNI Nawel**, mon encadrante, de m'avoir dirigé tout au long de ce travail, pour ses précieux conseils et ses critiques constructives.

Je tiens à remercier également **les membres de jury** pour avoir accepté de lire et d'évaluer ce mémoire.

Je tiens à remercier les enseignants du département de français.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé pour la réalisation de ce travail.

Je tiens à remercier ma chère sœur **Dr. hadjer** qui m'a soutenu moralement avec ses précieux conseils .

Table des matières

Introduction générale.....	06
Chapitre 1 : les différentes marques linguistiques de la subjectivité.....	08
Introduction	09
1.1. La théorie de l'énonciation.....	09
1.1.1. L'énoncé et ses diverses oppositions.....	10
1.1.1.1. Énoncé/ énonciation.....	10
1.1.1.2. Énoncé en linguistique/ Phrase en grammaire.....	11
1.1.1.3. Énoncé/ texte.....	12
1.2. L'énonciateur.....	12
1.3. La subjectivité en linguistique.....	13
1.4. Les écrits scientifiques.....	15
1.5. Les différents marqueurs linguistiques de la subjectivité dans les écrits scientifiques.....	15
1.5.1. Les déictiques.....	16
1.5.1.1. Les déictiques de personne.....	17
1.5.1.2. Les déictiques temporels.....	17
1.5.1.3. Les déictiques spatiaux.....	17
1.5.2. Modalité et modalisateur.....	17
1.5.2.1. Les modalités énonciatives.....	18
1.5.2.1.1. L'assertion.....	19
1.5.2.1.2. L'interrogation.....	19
1.5.2.1.3. L'injonction.....	19
1.5.2.2. Les modalités d'énoncé.....	20
1.5.2.2.1. La modalité logique.....	20
1.5.2.2.2. La modalité affective.....	21
1.5.2.2.3. La modalité appréciatif.....	22
Conclusion	25
Chapitre 2 : Analyse des marques linguistiques de la subjectivité dans les articles scientifiques	26
Introduction.....	27
2.1. Le choix de l'échantillon.....	27
2.2. La présentation du corpus.....	27
2.3. La description de la méthodologie.....	27
2.4. L'analyse de corpus.....	28
2.4.1. Analyse du premier article	28
2.4.2. Analyse du deuxième article	30
2.4.3. Analyse du troisième article.....	32
2.4.4. Analyse du quatrième article	33
2.4.5. Analyse du cinquième article	35
2.5. Les résultats de l'analyse des cinq articles	37
2.5.1. Résultats de l'analyse des pronoms personnels.....	37
2.5.2. Résultats de l'analyse des modalités démonstrative.....	37

Table des matières

2.5.3. Résultats de l'analyse des pronoms possessifs et des verbes d'opinions.....	37
2.4.4. La modalité d'énonciation.....	38
2.4.5. La négation.....	38
Conclusion.....	39
Conclusion générale.....	41
Références bibliographiques	44
Annexe	47

Introduction générale

Toute écriture n'est point écartée d'une présence implicite de subjectivité. Chaque énoncé dégage d'une manière ou d'une autre un sens subjectif sans le vouloir, comme il est affirmé par Catherine KERBRAT-ORECCHIONI « *Il va de soi que toute unité lexicale est, en un sens, subjective, puisque les "mots" de la langue ne sont jamais que des symboles substitutifs et interprétatifs des "choses" »*¹.

La subjectivité est une caractéristique essentielle du langage. L'apparence de l'énonciateur est pratiquement présente dans son énoncé d'une manière implicite et caché. Elle contient le positionnement du l'interlocuteur devant le contenu de son énoncé, En d'autres termes elle représente le lien entre le sujet et la langue.

L'expression de la subjectivité indique l'implication de l'énonciateur d'une manière indirect dans son énoncé à visée objective, par exemple le texte scientifique. Dans ce type d'énoncé l'énonciateur a pour objet de transmettre avec tout crédibilité et objectivité l'idée transmise sans n'être suggestionner ni impliquer. Nous tenons à rappeler que les marques de la subjectivité sont toutes les empreintes que laisse celui qui parle dans son énoncé. Parmi les signes d'énonciation qui renvoi à la subjectivité est la modalisation c'est-à-dire les contenus qui expriment une estimation ou un jugement porté sur le contenu de l'énoncé (vérité, certitude) ou sur l'objet dont on parle (évaluation, déclaration affective). Comme l'indique l'intitulé de notre travail de recherche : « les marques linguistiques de la subjectivité dans les écrits scientifiques » nous nous proposons d'étudier ces modalisations qui nous aiderons à démontrer l'implication de l'énonciateur dans son énoncé et nous nous pencherons à souligner différentes marques récurrentes dans ces écrits scientifiques.

Pour cette raison ça nous a paru évident de poser la problématique suivante : Quelles sont les marques linguistiques de la subjectivité qui justifie l'implication des chercheurs dans leurs écrits scientifiques ?

Afin d'apporter une réponse à notre problématique et à la question posée ci-dessus, nous supposons que : la présence des marque de la subjectivité varierait d'un chercheur a un autre.

¹Catherine, Kerbrat-Orecchioni, L'Enonciation : de la subjectivité dans le langage. 2006, Armand Colin, p.79.

L'usage des marques de subjectivité change d'un sujet à un autre.

Pour répondre à la question posée précédemment et pour les besoins de ce travail, nous avons sélectionné un corpus composé de cinq articles scientifiques réalisées par des chercheurs de plusieurs universités en Algérie, Sur divers sujets liés au COVID-19.

Nous avons choisi cette thématique du Covid car en premier lieu c'est un sujet d'actualité que nous vivons depuis l'année 2019, en second lieu c'est une pandémie qui a touché un grand nombre de personne et de pays et qui a touché tous les secteurs, en dernier lieu c'est comment ces chercheurs ont fait face à cette maladie car la majorité étaient en phase de sensibilisation pour lutter contre cette pandémie.

Notre sélection de ces chercheurs n'est pas gratuite ; Car le chercheur pourra produire un énoncé écrit en utilisant des marqueurs subjectifs suffisants pour l'accessibilité des données sur lesquelles sera basée notre étude et pour assurer l'actualité de l'information. Et notre analyse de ces articles scientifiques consiste à identifier les marques linguistiques de subjectivité les plus courants.

Pour bien disséquer notre thématique, nous avons fait appel à la méthode analytique. Cette dernière a pour but d'affirmer nos hypothèses de départ, ainsi que nous puissions cerner tous les aspects de la connaissance du sujet et aussi afin de déterminer à quel point les chercheurs inscrivent les marques de subjectivité dans leurs écrits, De plus, en nous appuyant sur des exemples d'articles de chercheurs, nous pouvons identifier des marques récurrentes.

Le présent travail sera divisé en deux chapitres : le premier est la partie théorique, quant au deuxième est la partie pratique.

Dans ce premier chapitre intitulé : les différentes marques linguistiques de la subjectivité, dans cette phase théorique nous tenterons de cerner les concepts de base liés à notre travail de recherche, L'essence de notre travail est de connaître les marques linguistiques de la subjectivité du chercheur dans son produit.

Le deuxième chapitre appelé théorique nous nous penchons sur l'analyse de notre corpus, pour mettre en lumière ces marques linguistiques qui prouvent l'implication des chercheurs dans leurs énoncés implicitement.

Et en dernier, une conclusion qui confirme ou infirme notre hypothèse de départ.

1. Chapitre 1
les différentes marques
linguistiques de la
subjectivité

Introduction

Dans ce premier chapitre, nous tenterons tout d'abord de définir les concepts de base liés à notre travail de recherche.

En d'autre part, nous avons abordé de plusieurs définitions de la subjectivité et avons également examiné l'interrelation entre la subjectivité et le langage. Et aussi nous avons mis une définition simple de l'écrit scientifique, et au final, nous avons répondu au problématique de notre recherche, Autrement dit, Nous avons traité les points les plus importants des différents marqueurs linguistiques de la subjectivité dans les écrits scientifiques.

1.1. La théorie de l'énonciation

Historiquement parlant, le terme énonciation est employé depuis le Moyen-âge, avec un sens logique et grammatical. L'énonciation correspondait, à l'origine, à la proposition, au sens logique du terme. À partir du XIXe siècle, tout en gardant ses sens logique et grammatical, l'énonciation a pris un sens très large et un sens linguistique précis.²

Quand on parle du terme "énonciation", on se réfère à BENVINISTE, le père fondateur de cette théorie. Il définit l'énonciation comme « *la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation.* »³.

Mainueneau considère tout acte d'énonciation comme un événement unique qui s'établit entre un énonciateur et un destinataire particulier dans une situation particulière : " *un acte d'énonciation est un évènement unique, réalisé dans des circonstances unique*"⁴.

Pour ORECCHIONI, a fourni aussi de sa part une définition de l'énonciation. Elle la définit comme : « [...] *L'ensemble des phénomènes observables lorsque se met en branle, lors d'un acte communicationnel particulier.* »⁵, C'est-à-dire que l'énonciation est l'acte langagier, individuel de création et de production de la langue. Cet acte est réalisé par un sujet

² Martin, RIEGEL et al, Grammaire méthodique du français. Paris. Puf, p576.

³ Emil, BENVENISTE, problèmes de linguistique générale, tome 2. Paris. Gallimard, 1974, p80.

⁴ Dominique, MAINGUENEAU, Elément de linguistique pour le texte littéraire. Paris. Nathan, 1986, p2.

⁵ Catherine, KARBRAT-ORCCHIONI, l'énonciation de la subjectivité dans le langage. Paris. Armand Colin, 2006.p32

parlant dans des circonstances bien déterminées. Autrement dit, le processus par lequel un énonciateur produit un énoncé ; celui-ci se présente comme : « [...] une suite finie de mots d'une langue émise par un ou plusieurs locuteurs. »⁶ à un moment donné, dans un lieu donné et à un destinataire (énonciataire) donné.

1.1.1. L'énoncé et ses diverses oppositions

En linguistique, un énoncé peut être défini comme une séquence orale ou écrite résultant d'un acte d'énonciation, c'est-à-dire produite par un sujet énonciateur dans une situation donnée ; Cette unité linguistique est définie selon le dictionnaire de critique littéraire comme étant : « un propos tenu par un locuteur, précédé et suivi d'un silence [...] tout énoncé suppose un ancrage pragmatique il est effet prononcé par un sujet linguistique qui dit: « Je » dans un endroit donné, qu'il désigne par « ici » , dans un moment particulier, qu'il désigne par « maintenant ». »⁷

De ce fait, tout locuteur qui prend la faculté de dire « je », dans des circonstances bien mentionnées, il réalise et produit ce qu'on appelle énoncé. Ce dernier est un terme polysémique ne prend sens qu'à l'intérieur de diverses oppositions.

1.1.1.1 Énoncé/ énonciation

En cherchant la définition du terme « énonciation » dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, on trouve que le terme désigne l'acte de production et d'utilisation de la langue par un individu dans un contexte bien déterminé ayant pour résultat l'énoncé. Ce dernier est donc l'objet linguistique et le produit de l'acte d'énonciation⁸. Donc l'énonciation c'est l'acte de produire et l'énoncé est le produit.

L'énoncé se définit, par rapport à l'énonciation, comme le résultat et l'indice observable, marquant la présence de l'acte que MAINGUENEAU appelle événement.

⁶ J.DUBOIS et al. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris. Larousse , 2002, p 180.

⁷ Naima, MALKI, L'énonciation et l'enseignement apprentissage du FLE en Algérie : cas du manuel scolaire de 3ème année scolaire, université Kasdi-Merbah Ouargla, Mémoire de Master en Sciences du langage et sémiologie de la communication, 2014/2015.

⁸ Op.cit, p 180.

On l'oppose à énonciation comme le produit à l'acte de production ; dans cette perspective, l'énoncé est la trace verbale de cet évènement qu'est l'énonciation⁹.

1.1.1.2. Énoncé en linguistique/ Phrase en grammaire

DUCROT opère une distinction entre phrase, énoncé et énonciation :

" J'entendrai par phrase ...une entité linguistique abstraite, purement théorique, en l'occurrence un ensemble de mots combinés selon des règles de la syntaxe, ensemble pris hors de toute situation de discours; ce que produit le locuteur, ce qu'entend un auditeur ce n'est donc pas une phrase mais un énoncé particulier d'une phrase"¹⁰, En effet l'existence du sujet de l'énonciation (ou énonciateur), la «première personne» de la grammaire en implique donc deux autres, celle d'abord du destinataire de l'énoncé, l'énonciataire, qu'on peut considérer aussi comme un interlocuteur ou avec GREIMAS comme un co-sujet (puisque la réception est également un acte communicatif et sémiotique), celle ensuite du sujet de l'énoncé ce ou celui/celle dont on parle (la «troisième personne» de la grammaire).

La définition de DUCROT a plusieurs conséquences. Considérer que deux énoncés sont des réalisations de la même phrase, c'est supposer qu'ils mettent en œuvre tous les deux la même structure linguistique (DUCROT 1993).

Mais Dans une conception restreinte élaborée par BENVENISTE et approfondie par ORECCHIONI, l'énonciation est définie comme l'ensemble de traces de l'activité du sujet parlant dans l'énoncé, c'est-à-dire «la subjectivité dans le langage¹¹.l' énoncé est le segment de langue effectivement produit à un moment donné par un locuteur donné, son existence étant matérielle (il est le produit de l'évènement historique qui est l'énonciation), tandis que la phrase a seulement une existence théorique.

La phrase est le résultat de principes de composition syntaxique et sémantique alors que l'énoncé n'est pas interprété sur de seuls principes compositionnels.

⁹ Lamia, SMAIL, La figure de l'auteur entre la subjectivité énonciative et l'objectivité discursive dans les articles scientifique (cas de Synergie Algérie), Kasdi-Merbah Ouargla, Mémoire de Master en sciences du langage et sémiologie de la communication, 2013/2014.

¹⁰ DUCROT, O., Le Dire et le Dit, Minuit, 1980. p. 7.

¹¹Dr.SPIELMANN.G., «L'énonciation », En ligne :

<http://www9.georgetown.edu/faculty/spielmag/docs/txt/enonciation.htm>.

1.1.1.3. Énoncé/ texte

(MAINGUENEAU,1996) a clairement montré dans son ouvrage, Les termes clés de l'analyse de discours, que « *l'énoncé est souvent considéré comme un équivalent commode au texte, c'est-à-dire comme une suite verbale qui relève d'un genre de discours déterminé : un bulletin météorologie, un roman, un article de journal, etc.*¹²

Donc, l'énoncé est la construction verbale lié à un genre de discours, cela veut dire qu'il a à peu près le même sens.

De ce fait, nous considérons dans notre travail de recherche, les articles scientifiques réalisées par les chercheurs-rédacteurs comme un énoncé et nous analysons sa subjectivité. Il nous paraît nécessaire d'expliquer brièvement la notion de l'énonciateur dont sa présence, explicite ou implicite, au sien de l'énoncé constitue la subjectivité la notion sur laquelle notre étude se base.

Tout acte de production de la langue se réalise par deux protagonistes, cela veut dire que l'énonciation c'est une relation de partage entre un énonciateur et un énonciataire. C'est l'interaction entre eux.

Comme le signale (BENVENISTE,1974) dans son ouvrage, Problèmes de linguistique générale, l'énonciation, « *c'est d'abord l'émergence des indices de personne (le rapport je -tu) qui ne se produit que dans et par l'énonciation : le terme je dénotant l'individu qui profère l'énonciation, le terme tu, l'individu qui y est présent comme allocutaire*¹³.

1.2. L'énonciateur

Le terme de sujet énonçant (ou énonciateur) désigne l'être de parole (ou d'énonciation) qui est construit par l'acte d'énonciation du sujet communicant, il est donc le sujet qui se trouve dans l'espace interne inscrit dans la mise en discours du dire¹⁴.

Affirme (Patrick CHARAUDEAU) dans son dictionnaire d'analyse du discours

L'énonciateur est donc celui qui s'exprime dans une situation donnée. L'émetteur qui produit un énoncé. Le sujet responsable de l'acte de l'énonciation, dans ce cas, il assume

¹² Dominique, MANGUENEAU, Les termes clés de l'analyse de discours. Edition Seuil, 1996, p55.

¹³Email, BENVENISTE, Problèmes de linguistique générale, Tome 2.Paris. Gallimard, 1974,p82.

¹⁴Lamia, SMAIL,opcit.p33.

la responsabilité de son énoncé. Le plus souvent, cette notion est utilisée pour désigner l'être linguistique qui prend la faculté de dire « je ». C'est-à-dire un équivalent de locuteur.

1.3. La subjectivité en linguistique

La subjectivité, en tant que notion, suggère ce qui a rapport à la personnalité du sujet parlant, à ses impressions, à son affinité, à ses états de conscience.

(BENVENISTE,1966) voit dans cette notion "*l'unité psychique qui transcende la totalité des expressions qu'elle assemble, et qui assure la permanence de la conscience*" (1966 :260). La subjectivité est donc la capacité du locuteur à se poser comme sujet¹⁵.

La subjectivité est la prise en charge de l'énonciateur dans son énoncé ; cela veut dire que, c'est par le processus de l'énonciation que l'énonciateur prend une position au sein de son produit langagier. En effet, ce qui introduit le terme de la subjectivité dans la linguistique contemporaine, c'est l'énonciation¹⁶. En d'autres termes, à partir l'énonciation selon laquelle le sujet s'inscrit dans son énoncé en produisant la subjectivité.

Être subjectif (ou la notion de subjectivité) est habituellement considéré comme une attitude non scientifique. Subjectif vient du mot 'sujet', qui signifie que ce qui est d'écrit est lié à ce qui est dans le sujet (ses propres perceptions) plutôt que ce qui est en dehors, qui est la réalité .

Orecchioni affirme que « *toute unité lexicale est, en un sens, subjective, puisque les "mots" de la langue ne sont jamais que des symboles substitutifs et interprétatifs des "choses"* »¹⁷ En d'autres termes, chaque choix que fait le locuteur d'un mot est le résultat d'une interprétation de ce qu'il perçoit être le sens du mot.

BENVENISTE É. est à l'origine de cette démarche en ajoutant à sa définition de l'énonciation : « mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation », une théorie générale des indicateurs linguistiques (pronoms

¹⁵BENVENISTE, É., Problèmes de linguistique générale tome I, Paris, Gallimard, 1966.P.260

¹⁶ Havva, ÖZÇELEBİ, La subjectivité dans l'enseignement du FLE, Hacettepe Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi 32 [2007] 232-242.

¹⁷ Catherine, Kerbrat-Orecchioni, opcit., p79

personnels formes verbales, déictiques spatiaux et temporels, modalisateurs) par l'intermédiaire desquels le locuteur s'inscrit dans l'énoncé; c'est-à-dire, des actes directs et chaque fois uniques par lesquels la langue est actualisée par un locuteur :

La subjectivité : « est la capacité du locuteur à se poser comme "sujet" (...) C'est dans et par le langage que l'homme se constitue en sujet parce que le langage seul fonde la réalité, dans sa réalité qui est celle de l'être, le concept d'« ego » », et cela en s'appropriant ce que la langue nous dispose de ses formes diverses, à l'instar des pronoms personnels et en particulier le pronom de la première personne du singulier « je », que son usage est motivé par la prise de conscience de soi même .

C'est donc le langage qui est le lieu de la subjectivité, de l'inscription du sujet.

L'auteur procède à la distinction entre le « je » qui renvoie à une personne subjective et le « tu » qui lui, réfère à une « personne non-subjective » .

Selon BENVENISTE É., la subjectivité et langage sont intimement liés : le langage est la possibilité de la subjectivité, du fait qu'il contient toujours les formes langagières appropriées à son expression, et le discours provoque l'émergence de la subjectivité, du fait qu'il consiste en instances discrètes. « Une langue sans expression de la personne ne se conçoit pas. (...) Le langage est marqué si profondément par l'expression de la subjectivité qu'on se demande si, autrement construit, il pourrait fonctionner et s'appeler langage » ¹⁸.

1.4. Les écrits scientifiques

Les écrits scientifiques se présentent sous plusieurs formes et sur plusieurs supports avec des objectifs différents. C'est ainsi qu'on trouve le support papier (avec la revue, l'ouvrage, le mémoire, la thèse, l'article...). Et le support électronique (dans ces dernières années plusieurs articles et communications scientifiques sont publiés sous forme électronique).

Donc, l'écrit scientifique est un texte écrit par un chercheur ou spécialiste en vue de transmettre un ensemble de connaissances aux récepteurs spécialistes ou non. Cela justifie le rapport entre communication et recherche scientifique.

¹⁸Ibid. p 259.

1.5. Les différents marqueurs linguistiques de la subjectivité dans les écrits scientifiques

Comme mentionné précédemment, la subjectivité est la présence de l'énonciateur sous une forme ou une autre dans son énoncé. Pour ce faire, il démontre son caractère et son attitude envers son énoncé, en utilisant des traces linguistiques sous forme de signes et d'indicateurs subjectifs. Ces marques permettant à l'énonciateur de s'inscrire dans l'énoncé comme étant un locuteur/sujet. En d'autres termes, ces marques ont pour fonction d'inscrire dans l'énoncé la subjectivité du locuteur.

Dans ce sens, ORECCHIONI considère que la problématique de l'énonciation réside dans « la recherche des procédés linguistiques (shifters¹⁹, modalisateurs, termes évaluatifs, etc.) Par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans le message (implicitement ou explicitement) [...] »²⁰.

L'homme est toujours présent, selon Benveniste, dans la langue et il laisse ses figures à travers divers éléments linguistiques dans l'énoncé qu'il produit. Les indicateurs de²¹ subjectivité ou les marques de subjectivité sont un ensemble de traces linguistiques que l'on peut rechercher dans l'énoncé et qui indiquent la présence de la subjectivité mais aussi la codification de soi dans la structure du langage. Ces effets révèlent les attitudes et les sentiments des producteurs de l'énoncé.

1.5.1. Les déictiques

Tout acte d'énonciation consiste à produire des énoncés. Ces derniers représentent des réalités extralinguistiques. Ces énoncés contiennent des éléments se référant aux circonstances d'énonciation sans lesquelles une interprétation quelconque serait impossible. Ces éléments appelés déictiques et que l'on schématise comme « je (tu), ici, maintenant »²².

D'après KERBRAT-ORICCHIONI, les déictiques ce sont :

¹⁹Les shifters syn. d'embrayeurs représentent les termes linguistiques qui renvoient aux coordonnées référentielles du moi/ici/maintenant exprimées par les personnels, les termes spatiaux et les temps verbaux

²⁰Day, Claudine. Modalité et modalisation dans la langue, Paris, Harmattan, 2008.p 50.

²¹ Havva, ÖZÇELEBİ, La subjectivité dans l'enseignement du FLE, Hacettepe Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi 32 [2007] 232-242.

²²Ece Korkut- İrem Onursal, Pour comprendre et analyser les textes et les discours, Harmattan, 2009.p19

Les unités linguistiques dont le fonctionnement sémantico-référentiel (sélection à l'encodage, interprétation au décodage) implique une prise en considération de certains des éléments constitutifs de la situation de communication, à savoir :

- Le rôle que tiennent dans le procès d'énonciation les actants de l'énoncé
- la situation spatio-temporelle du locuteur, et éventuellement de l'allocutaire.²³

De même, le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage considère comme déictiques:

Tout élément linguistique qui, dans un énoncé, fait référence à la situation dans laquelle cet énoncé est produit ; au moment de l'énoncé (temps et aspect du verbe) ; au sujet parlant (modalisation) et aux participants à la communication. Ainsi, les démonstratifs, les adverbes de lieu et de temps, les pronoms personnels [...]»²⁴.

L'énonciateur mobilise les déictiques pour marquer subjectivement les énoncés. Nous proposons d'exposer les différentes acceptions qui renvoient aux trois paramètres de la situation d'énonciation lesquels : l'énonciateur et l'énonciataire (les déictiques de personne), moment d'énonciation (les déictiques temporels), l'endroit et le lieu de l'énonciation (les déictiques spatiaux)²⁵.

1.5.1.1. Les déictiques de personne

Ce sont les indices qui renvoient aux participants de l'acte d'énonciation (les pronoms personnels des premières et deuxième personnes « je, nous-tu, vous ...etc.). Ces marqueurs nous permettent de savoir qui parle et à qui.

Le pronom personnel « je » désigne la première personne de singulier. Selon BENVENISTE ce pronom « signifie la personne qui énonce la présente instance de discours contenant je »²⁶ Généralement, le pronom personnel « nous » se définit comme étant la première personne du pluriel.

1.5.1.2. Les déictiques temporels

Ce sont des marques déictiques indiquant le moment où l'énonciateur parle tandis que

²³Catherine, Kerbrat-Orecchioni, L'Énonciation: de la subjectivité dans le langage, 2006, Armand Colin, p41

²⁴ Jean, DUBOIS et al. Dictionnaire de linguistique, paris, Labrosse,2002, p132.

²⁵ Cité in <http://cb-lycee.blog4ever.com/les-deictique>

²⁶ Emil, BENVENIST, problèmes de linguistique générale, tome 1, paris, Gallimard,1974 p252.

le moment de l'énonciation est défini par le présent linguistique. Par exemple : (maintenant, hier, demain, en ce moment, avant, dorénavant, ...etc.)

1.5.1.3. Les déictiques spatiaux

Les déictiques spatiaux, regroupent tout ce qui occupe la position du corps de l'énonciateur lors de son acte d'énonciation.

En d'autres termes, Ils désignent le lieu où se passe l'énonciation ; c'est l'endroit qui entoure le «je ». Ces unités relatives au lieu d'énonciation. Il s'agit essentiellement de certains adverbes de lieu (ici, là-bas derrière...) ; certaines syntagmes nominaux (à gauche, à droite, près de...) ; les démonstratifs (ceci, cela, celui-ci...) ...etc.

1.5.2. Modalité et modalisateur²⁷

Meunier affirme que la modalité « renvoie à des réalités linguistiques très diverses ("modes" grammaticaux ; temps ; aspects ; auxiliaires de "modalité" : pouvoir, devoir ; négation ; types de phrase : affirmation, interrogation ordre ; verbes "modaux" : savoir, vouloir... ; "adverbes modaux" : certainement, peut-être, etc.) »²⁸ , Autrement dit, les modalités, ce sont les traces linguistiques par lesquelles se manifeste l'attitude de sujet énonciateur.

La modalisation est une catégorie énonciative qui désigne la prise en charge critique de son énoncé par son propre énonciateur. La modalisation se définit comme une double énonciation par laquelle le locuteur commente de manière réflexive un énoncé qu'il est en train de produire.

La première confusion apparaît entre les termes de modalité et de modalisation : La modalisation » est conçue comme un processus de réaction à l'égard de l'énoncé alors que la modalité » est conçue comme un résultat qui implique les traces de ce processus, tout comme dans le rapport entre l'énonciation (processus) et l'énoncé (résultat, produit).

Autrement dit, la modalisation est un acte alors que la modalité est la composante sémantique ou la marque linguistique de cet acte par laquelle se manifeste l'attitude du sujet énonciateur .

²⁷Ece Korkut-Irem Onursa, op.cit, p134.

²⁸Ibid.

Quant aux modalisateurs, ce sont des marqueurs par lesquels l'énonciateur affiche son attitude face à son énoncé, à son interlocuteur et à la situation d'énonciation. Et ce sont les marqueurs que nous voulons chercher dans les écrites.

D'après Korkut et Onursal, « *Les modalisateurs sont les éléments linguistiques qui révèlent non seulement la présence du sujet parlant mais aussi son attitude et sa prise de position dans son énoncé* »²⁹.

Un marqueur modal ou un modalisateur indique le degré d'engagement de l'énonciateur sur ce qu'il exprime .

Dans une approche énonciative on distingue (selon A. MENIER) deux types de modalité : les **modalités d'énonciation** et les **modalités d'énoncé**

1.5.2.1. Les modalités énonciatives

BALLY précise dans sa définition de la modalité comme une construction du sujet et non comme un représentation directe opérée par la langue : « *c'est la forme linguistique d'un jugement intellectuel, d'un jugement affectif ou d'une volonté qu'un sujet pensant énonce à propos d'une perception ou d'une représentation de son esprit.* » (BALLY,1942, p3)

L'assertion, l'interrogation et l'injonction font partie de ce que E. BENVENISTE nomme les modalités énonciatives. L'opération énonciative module la prédication en fonction de ces modalités, selon « des indices qui mettent le locuteur en relation constante et nécessaire avec son énonciation »³⁰ Les modalités d'énonciation renvoient au sujet de l'énonciation en marquant l'attitude énonciative de celui –ci dans sa relation avec son allocataire. Elles se traduisent par différents types énonciatifs de phrases : déclaratifs injonctifs ou interrogatifs, qui exprime respectivement une affirmation, un ordre ou un questionnement, à l'intention de l'allocataire. Un même contenu peut être pourvu de différentes modalités³¹.

1.5.2.1.1. L'assertion

C'est une modalité d'énonciation de base par laquelle le locuteur adopte une attitude

²⁹Ece Korkut- Irem Onursal, Pour comprendre et analyser les textes et les discours, Harmattan, 2009.p 27.

³⁰ BENVENISTE, E., Problèmes de linguistique générale, Paris, Gallimard. 1974, p 82.

³¹ SEYCHELL, L., La traduction spécialisée : L'exemple de l'énonciation en linguistique française , Volume4 ,2013.

par rapport à l'interlocuteur, qui n'est pas que l'expression d'une subjectivité, mais qui établit aussi une relation interpersonnelle .

De point de vue de RIEGEL, le type assertif ou déclaratif « présente la structure de la phrase canonique-groupe nominal groupe verbal »³² .

1.5.2.1.2. L'interrogation

Si grâce à ce type de phrase que l'énonciateur (locuteur) peut exprimer une demande ou une question.

Une autre fonction de l'interrogation est ajoutée par MAINGUENEAU, selon lui :
" Interroger quelqu'un, c'est se placer dans l'alternance de répondre ou de ne pas répondre " ³³.

1.5.2.1.3. L'injonction

Le type injonctif ou impératif sert à donner des ordres de la part de l'énonciateur en attendant la réalisation ou l'accomplissement immédiat de la part de l'interlocuteur. Ce type peut apparaître à travers plusieurs nuances : ordre strict, conseil, souhait, demande, ...etc.³⁴

1.5.2.2. Les modalités d'énoncé

Comme leur nom l'indique, cette catégorie s'exerce sur l'énoncé, « elles renvoient au sujet de l'énonciation en marquant son attitude vis-à-vis du contenu de l'énoncé [...] Elles expriment la manière dont l'énonciateur apprécie le contenu de l'énoncé »³⁵Ces modalités désignent, en effet, la manière dont l'énonciateur situe la proposition de base par rapport à la vérité, la nécessité ou le jugement d'ordre appréciatif.

Les modalités d'énoncé sont regroupées en trois catégories essentielles lesquelles : les modalités logiques, les modalités affectives et les modalités appréciatives.

1.5.2.2.1. La modalité logique

Selon la conception aristotélicienne on distingue trois types de modalité d'énoncé : aléthiques, épistémiques et déontiques.

³² Safinaz, BÜYÜKGÜZEL. « Modalité et subjectivité : regard et positionnement du locuteur ». Synergie Turquie n° 4 , Université Hacettepe (Ankara) – 2011. P. 136.

³³Ibid.

³⁴Ibid.

³⁵MARTIN, Riegel, JEAN, Christophe Pellat & RENE Rioul , Grammaire méthodique du français. Paris. Puf , 1994. P 580.

- **L'aléthique**

Le terme aléthique dérivé du grec « aléthéia » qui signifie « la vérité ». C'est une modalité limitée au vrai, au faux et l'indéterminé. Par l'aléthique le locuteur exprime le possible, l'impossible, le nécessaire et le contingent par des marques linguistiques comme :

-les auxiliaires ; à titre d'exemple les verbes : pouvoir, devoir, savoir, falloir, paraître.

-les semi-auxiliaires, croire, désirer, sembler, paraître, estimer, supposer, reconnaître confesser, détester...

-Les adverbes d'énonciation : probablement, apparemment, vraisemblablement inévitablement...³⁶

-Les structures impersonnelles de modalité sont des structures canoniques Il + est + adjectif + que ou bien C'est / Il est + adjectif par exemple : il est possible que, il est nécessaire, etc.³⁷

- **L'épistémique**

La modalité épistémique est liée à l'épistémologie, terme dérivé du grec « épistémè » qui veut dire « connaissance ». La modalité épistémique relève de la connaissance du monde du locuteur.

L'épistémique concerne donc les différents savoirs et les connaissances que le locuteur a sur le monde.

Elle se présente à l'intérieur d'un énoncé à travers divers éléments linguistiques comme : penser, pouvoir, croire, trouver que, il est nécessaire, sûrement, sans aucun doute, il est certain que, nous savons que, il est inévitable que, certainement, bien entendu, indéniablement...etc.³⁸

- **Le déontique**

Etymologiquement, le mot déontique vient du mot grec « ta deonta »³⁹ pour signifier « ce qu'il faut ». La modalité déontique.

³⁶Safinaz, BÜYÜKGÜZEL. Op.cit. p137.

³⁷Havva ÖZÇELEBİ , La subjectivité dans l'enseignement du FLE, Hacettepe Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi 32 [2007] 232-242.

³⁸ Op.cit . P138.

³⁹Ibid.

Consiste en l'étude formelle d'énoncé comprenant des expressions de la langue qui réfèrent aux notions associées à la permission, à l'interdiction. Les éléments d'un énoncé sont en relation les uns avec les autres à l'aide de quatre opérateurs P, I, O et F correspondant respectivement à Il est Permis de, Il est Interdit de, Il est Obligatoire de et Il est Facultatif.⁴⁰

Les modalités déontiques font appel aux notions de la permission, l'interdiction l'obligation et le facultatif à l'aide des outils linguistiques tel que : devoir, il faut que forcément, nécessairement, permis, (il est) obligatoire, obligatoirement...etc.

1.5.2.2.2. La modalité affective

On appelle la modalité affective l'ensemble des termes et des marques linguistiques impliquant une réaction émotionnelle (les sentiments, les passions, les affects...etc.) Du locuteur d'un énoncé. Par exemple les adjectifs affectifs sont comptés parmi les unités linguistiques subjectives comme le montre l'exemple proposé par Kerbrat-Orecchioni :

« Cette pénible affaire", ""cette triste réalité ", "la malheureuse Madame B " , "la pauvre femme" : autant d'expressions qui sont à considérer comme subjectives dans la mesure où elles indiquent que le sujet d'énonciation se trouve émotionnellement impliqué dans le contenu de son énoncé »⁴¹

Les éléments qui énoncent cette modalité servant à exprimer la réaction du sujet énonciateur lorsqu'il est en contact direct avec l'objet qu'il désigne comme : drôle, heureuse, malheureuse...etc.

1.5.2.2.3. La modalité appréciative

- **Modalité évaluative non-axiologique**

Toujours selon Catherine Kerbrat-Orecchioni, les évaluatifs non-axiologiques comprennent :

⁴⁰DAY, Claudine. Modalité et modalisation dans la langue. Paris. L'Harmattan,2008, p 20.

⁴¹ Catherine, KARBRAT-ORCCHIONI, l'énonciation de la subjectivité dans le langage, Armand Colin, paris , 2006,p140.

*Tous les adjectifs qui, sans énoncé de jugement de valeur, ni d'engagement affectif du locuteur [], implique une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté par le substantif qu'il détermine, [] en d'autres termes : l'usage d'un adjectif évaluatif est relatif à l'idée que le locuteur se fait de la norme d'évaluation pour une catégorie d'objet donnée.*⁴²

Nous pouvons compter dans cette catégorie les adjectifs : petit, grand, chaud, loin, court, froid...etc. Aussi d'autres unités linguistiques comme les adverbes : gravement, bizarrement, naturellement...etc. Et tous les verbes qui ne portent pas la trace de l'appréciation et du jugement de valeur du locuteur qui les utilise.

- **Modalité évaluative axiologique**

La notion « renvoie à l'ensemble des opérations et des marques par lesquelles l'énonciateur exprime un jugement de valeur de type bon/mauvais (souhaitable/regrettable) [...] »⁴³.

Les éléments linguistiques qui expriment l'inscription de l'énonciateur et son positionnement peuvent porter une appréciation valorisante ou dévalorisante, favorable ou défavorable.

Ces marqueurs axiologiques appartiennent aux catégories sémantique et pragmatique différentes selon le contexte citant à titre d'exemple : aimer, détester, bon, bien, mauvais mal, normal, anormal...etc.⁴⁴

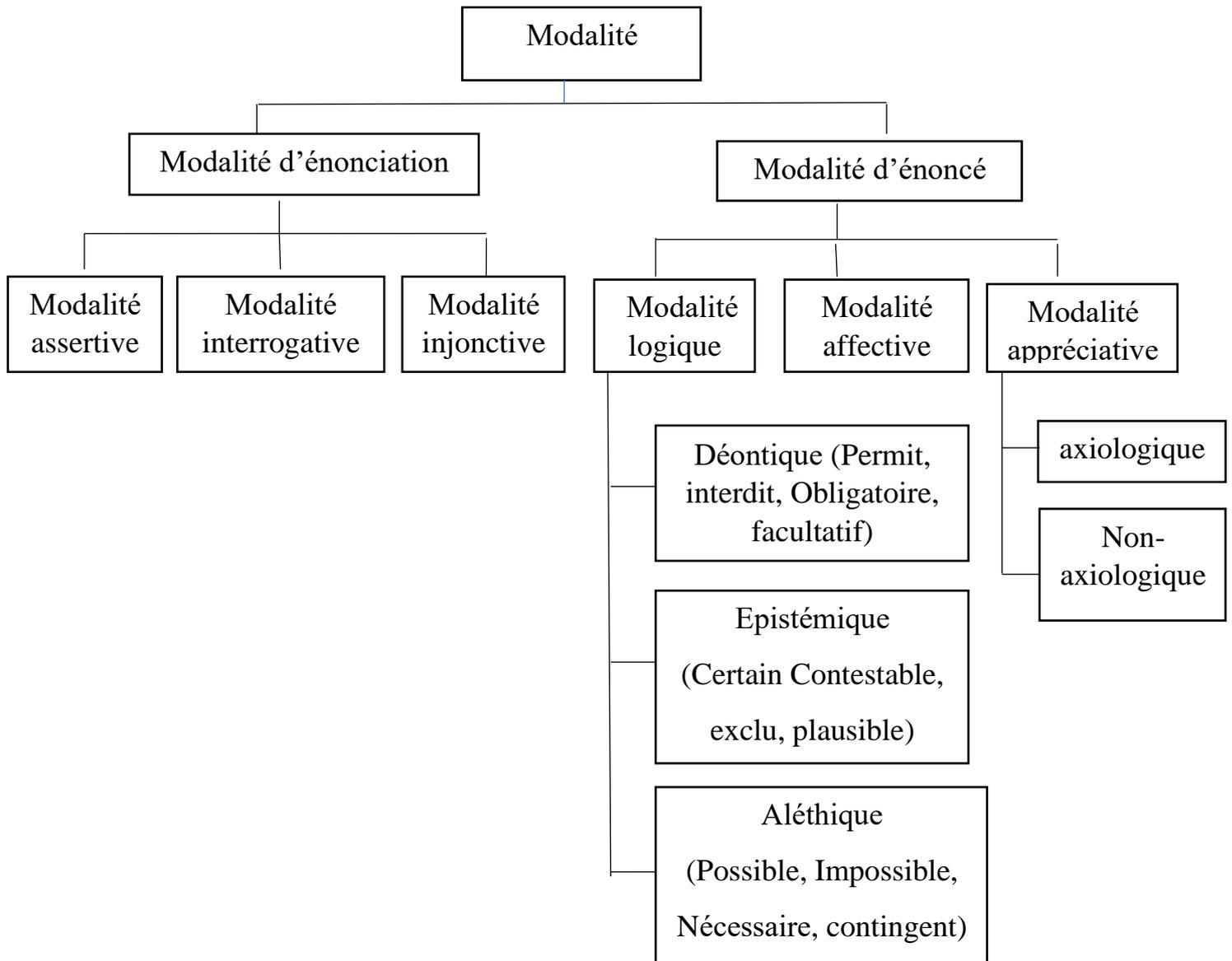
Le schéma1 suivant résume les différentes classifications de la modalité proposées par Meunier et Darrault⁴⁵

⁴² Ibid.,p96.

⁴³ ZACKIEWIEZ, Agata, « Etude sur l'évaluation axiologique : présentation », université Paris-Sorbonne & Equipe 'Sens Texte Informatique Histoire'.

⁴⁴Safinaz, BÜYÜKGÜZEL. « Modalité et subjectivité : regard et positionnement du locuteur ». Synergie Turquie n° 4 , Université Hacettepe (Ankara) – 2011p139.

⁴⁵Ibid. p 135.

Schéma 1 : La classification de la modalité Meunier et Darrault

Source: HAMADA Ibtissam, Mémoire de Master en sciences du langage, Les marques modales dans les dissertations des étudiants de 3^{ème} année licence du département de lettres et de langue française promotion 2017/2018.

Autant dire que, les modalités d'énonciation forment un rapport entre le sujet d'énonciation et son interlocuteur tandis que, les modalités d'énoncé mettent en relation l'énonciateur et son énoncé.

De plus, un énoncé ne peut renfermer qu'une seule modalité d'énonciation autrement dit, un énoncé peut être soit déclaratif, soit interrogatif, soit impératif ; et que deux de ces modalités d'énonciation ne peuvent pas coexister dans le même énoncé, alors que plusieurs modalités d'énoncé peuvent y être présentes. ⁴⁶

Aussi, il est important de noter qu'il existe d'autres expressions linguistiques de la subjectivité nous citons :

❖ **Les interjections** émotives expriment, à l'état brut, un sentiment plus ou moins vif du locuteur : Zut ! Fi donc ! Aïe!⁴⁷

❖ **Les modes du verbe** peuvent exprimer l'attitude du locuteur vis-à-vis du procès

Par exemple :

▪ L'indicatif évoque les modalités de certitude et de probabilité

Le conditionnel réfère à la possibilité imaginaire, irréaliste, éventuelle⁴⁸

La ponctuation peut exprimer, à l'écrit, diverses attitudes : appréciation et sentiments divers. ⁴⁹

⁴⁶Hava ÖZÇELEBİ , La subjectivité dans l'enseignement du FLE, Hacettepe Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi 32 [2007] 232-242.

⁴⁷MARTIN, Giegel, JEAN Christophe pellat & RÉNÉ Rioul , Grammaire méthodique du français. Paris. Puf , 1994. P978.

⁴⁸ CLAUDINE, Day, Modalité et modalisation dans la langue. Paris. L'Harmattan,2008, p 46.

⁴⁹ Op.cit. P979.

Conclusion

Nous avons vu au cours de ce premier chapitre les notions de base de notre travail de recherche, et nous avons remarqué à travers certaines définitions de BENVENISTE É qu'il y a vraiment un lien entre la subjectivité et la langue.

Les concepts et les définitions antérieurs des différentes marques de subjectivité dans les écrits scientifiques seront des éléments essentiels de notre étude dans la deuxième partie.

2. Chapitre 2
Analyse des marques
linguistiques de la subjectivité
dans les articles scientifiques

Introduction

Dans le chapitre précédent, nous avons essayé de parcourir les notions de base et les outils analytiques pour le développement de ce chapitre.

Tandis que, dans ce chapitre nous attribuons la méthode analytique pour déchiffrer notre corpus, et mettre la main sur les marques linguistiques qui démarque l'auteur. Dans cette partie se trouve l'échantillon sur lequel nous allons mener notre étude, puis passons à la description du corpus et de la méthodologie de travail pour commencer l'analyse par la suite.

2.1. Le choix de l'échantillon

Notre étude est menée par des chercheurs -scripteurs de plusieurs universités en Algérie, Sur divers sujets liés à la COVID-19.

Afin de composer notre corpus, nous avons choisi aléatoirement cinq articles produits par différents chercheurs. La technique aléatoire est préférable pour la raison d'avoir une multiplicité et une variation de différentes marques. Cette technique repose sur une sélection aléatoire de l'échantillon qui sera effectivement étudié. Il nous permet d'obtenir, sans aucune connaissance préalable, les propriétés spécifiques de notre échantillon.

Afin d'accentuer les marques linguistiques de la subjectivité dans les écrites scientifiques, nous avons choisi cinq articles scientifiques réalisées par des chercheurs rédacteurs de plusieurs universités en Algérie, Sur divers sujets liés à la COVID-19. Les titres des articles que nous avons choisis pour l'analyse seront présentés plus tard en détail.

2.2. La description de la méthodologie

Notre étude a pour objectif d'identifier les signes linguistiques de subjectivité récurrente dans les articles scientifiques des chercheurs en raison de déterminer dans quelle mesure les chercheurs peuvent être impliqués. La présence des Signes de la subjectivité dans leur écriture. Nous nous sommes basés sur des exemples et des extraits d'articles pour le déterminer.

Notre méthode, principalement analytique, repose donc sur l'identification de signes linguistiques indiquant la présence de l'auteur (chercheur et écrivain) dans son produit.

2.4. L'analyse de corpus

La méthode analytique des écrits scientifiques, nous a permis de dégager les marques de la subjectivité qui implique d'une manière implicite le chercheur et brise son contrat d'objectivité scientifique. Autrement dit, la position prise par le locuteur à travers l'utilisation d'outils linguistiques de subjectivité.

A partir de cette analyse et d'extraits d'articles, nous avons pu détecter quelques traces de la subjectivité du locuteur dans son discours.

2.4 .1. Analyse du premier article, qui s'intitule comme suit :

Impact de la crise sanitaire Covid-19 sur le marché pétrolier Cas de l'Algérie

"Impact of health crisis Covid-19 on the oil market: Case of Algeria"

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/157801>

01-Les déictiques de personne

Dans cette phase nous essayons de monter la manifestation de l'auteur en s'engageant d'utiliser des déictiques et des pronoms personnels qui renvoi à son implication.

Nous tentons de prouver la présence de l'auteur à partir des occurrences des pronoms personnels « je », « nous » et « on », qui peuvent se lier à l'auteur d'une manière ou d'une autre sans le dévoiler.

Nous présentons les pronoms que nous avons trouvés dans cet article avec leur nombre de répétitions :

On :03 ; **nous** :05

02- Les déictiques spatiaux

▪ Les démonstratifs

Le démonstratif, ont le rôle d'ajouter à l'actualisation du nom du nom noyau, une idée de monstration. IL sert donc à indiquer le représenté du syntagme comme son nom l'indique sert à désigner et à montrer ou à défaut évoquer, des êtres ou des choses.

Nous citons les démonstratifs que nous avons trouvé dans l'article 01 avec leur nombre de répétitions :

Ce : 13; **cet** :01; **cette** :19; **celui** :01; **ces** : 09; **Celui-ci** :03; **Ceux** :01 ; **Celle**:07; **Cela** :02

▪ **Les possessifs**

Le pronom possessif est une sous-catégorie de pronom ayant la particularité d'être doublement représentant : en effet, d'une part, il renvoie à un objet possédé, d'autre part, il renvoie à un possesseur.

Nous avons trouvé une seule occurrence du pronom possessif « **nos** » et huit (08) répétitions de pronom possessif « **Notre** ».

03-Les modalisateurs qui impliquent un « jugement de vérité »

Nous avons trouvé deux (02) cas de l'adverbe « certainement »

-Le recours aux renouvelables devra **certainement** répondre à la hausse de consommation interne des énergies.

-Plusieurs Etats rentiers resteront **certainement** producteurs d'hydrocarbures.

04- Les adverbes subjectifs

Nous citons l'exemple suivant :

- [...] permettront **sans doute** à l'Algérie d'adopter une stratégies [...]

*D'autres adverbes

Nous avons également repéré quelques occurrences des adverbes, « plus », « beaucoup », « trop », « peu », « moins ».

05-Des locutions impersonnelles

- Il y a un risque que le coronavirus et l'expansion de la pandémie.

- Il s'agira de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

06- Les auxiliaires Modaux

Nous constatons qu'il y a deux occurrences de « **pouvoir** » et deux occurrences de « **devoir** ».

Nous citons les exemples suivants :

- d'un conflit **peuvent** aggraver leur vulnérabilité.

- l'économie mondiale **doit** faire face à l'importance des énergies alternatives.

07- les Adjectifs

Nous avons observé certains cas d'adjectif qui sont :

Possible, nombreux, combustible, favorable, épuisable, important.

08-Les verbes

De plus, nous avons relevé des traces énonciatives sous forme des verbes exprimant la subjectivité de chercheur-scripteur .

Nous citons les exemples suivants :

- Nous pourrions inverser la crise climatique actuelle.
- Nous proposons une lecture sur la situation de l'économie mondiale.
- On a choisi d'évoquer l'Algérie, la Libye, le Venezuela, l'Irak et le Nigeria, en raison de l'importance .

2.4.2. Analyse du deuxième article, qui s'intitule comme suit :

La lutte contre la pandémie de COVID-19 :Quel rôle pour les organisations internationales?

The fight against the COVID-19 pandemic: What role for international organizations?

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/121577>

01-Les déictiques de personne

Nous présentons les pronoms que nous avons trouvés dans ce article avec leur nombre de répétitions :

On :02 ; **nous** :04

02-Les déictiques spatiaux

▪ Les démonstratifs

Nous citons les démonstratifs que nous avons trouvé dans l'article 02 avec leur nombre de répétitions :

Ce :20 ; **cet** :03 ; **cette** :21 ; **ces** : 20 ; **Celui-ci** :03 ; **ceci** :01 ; **Celle** :01

▪ Les possessifs

Nous avons trouvé deux occurrences du pronom possessif « **nos** »,

et une seule répétition de pronom possessif « **Notre** ».

3- Des adverbess de modalisateurs

C'est vraiment une honte que nous n'ayons pas été capables d'exercer notre responsabilité.

4-Des locutions impersonnelles

Nous avons trouvé six (06) occurrences des locutions impersonnelles

Nous les mentionnons dans les exemples suivants :

- Il est certes évident que le rôle désorganisations.
- Il est possible de contracter la COVID-19 en cas d'inhalation de ces gouttelettes.
- Il est alors nécessaire de mobiliser.

5-Les auxiliaires Modaux

Nous constatons qu'il y a 14 occurrences de « **pouvoir** » et une seule occurrence de « **Falloir** ».

Nous citons les exemples suivants:

- Et qu'il faut urgemment y faire face.
- Les mesures recommandées peuvent ensuite être modifiées.
- elle peut submerger l'infrastructure nationale des soins de santé.

6-les Adjectifs

Nous avons observé certains cas d'adjectif qui sont :

Vulnérable, capable, responsable, importante, raisonnable, accessible, véritable, ambitieux, meilleur, nombreux, contagieux.

07-Les verbes

Nous citons les exemples suivants :

- nous avons attendu l'intervention du Conseil de sécurité.
- nous n'ayons pas été capables d'exercer notre responsabilité.
- nous pour concentrer nos efforts sur le véritable combat.

08-Les adverbess

Nous avons également repéré quelques occurrences des adverbess

« plus », « beaucoup », « trop », « peu », « moins », « vraiment », « peut-être », « probablement », « véritablement » .

2.4.3. Analyse du troisième article, qui s'intitule comme suit :

THE EFFECTS OF THE COVID19 HEALTH CRISIS ON THE ALGERIAN ECONOMY. STATE OF PLAY AND PROSPECTS FOR ECONOMIC RECOVERY
LES EFFETS DE LA CRISE SANITAIRE COVID19 SUR L'ECONOMIE ALGERIENNE. ETAT DES LIEUX ET PERSPECTIVE DE RELANCE ECONOMIQUE

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/156847>

01-Les déictiques de personne

Nous présentons les pronoms que nous avons trouvés dans cet article avec leur nombre de répétitions:

On :04 ; **nous** :05

02-Les déictiques spatiaux

▪ Les démonstratifs

Nous citons les démonstratifs que nous avons trouvé dans l'article 03 avec leur nombre de répétitions:

Ce :30 ; **cet** :04 ; **cette** :26 ; **ces** :10 ; **cela** :01 ; **Celui-ci** :01 ; **Celle** :03 ; **ceux** :02

▪ Les possessifs

Nous avons trouvé trois (03) occurrences du pronom possessif « **notre** » et il n'y a aucune occurrence de pronom possessif « **nos** ».

3-Des locutions impersonnelles

Nous avons trouvé 07 occurrences des locutions impersonnelles

Nous les mentionnons dans les exemples suivants:

- Il faut compenser les victimes.
- Il faut également empêcher la discrimination.
- Il s'agit d'un transfert des pertes.

4-Les auxiliaires Modaux

Nous constatons qu'il y a 06 occurrences de « **pouvoir** » et deux occurrences de

« **Falloir** » et aussi 03 occurrence de « **devoir** ».

Nous citons les exemples suivants:

- L'Algérie doit faire face à un choc.
- Les gouvernements **doivent** se charger d'assurer contre les risques.
- Il **faut** également empêcher la discrimination.
- Qui **peuvent** aider à atténuer les effets de la crise COVID -19.

5-les Adjectifs

Nous avons observé certains cas d'adjectif qui sont:

Convenables, susceptibles, probable, favorable, crédible, considérable, incapable, douloureux, vicieux.

06-Les verbes

Nous citons les exemples suivants :

- nous essayons d'examiner les principales répercussions de la crise.
- nous avons subdivisé notre plan de recherche.
- nous décrivons les mesures prises par le gouvernement algérien.

07-Les adverbes

Nous avons également repéré quelques occurrences des adverbes :

« plus », « beaucoup », « trop », « peu », « moins », « sans doute », « peut-être ».

2.4.4. Analyse du quatrième article, qui s'intitule comme suit :

Les logiciels en ligne au service du e-learning à l'ère de la COVID19:

Cmaptools en cours de grammaire

The Softwares at the Service of E-learning during Covid-19: Cmaptools of Grammar Lecture

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/138794>

01-Les déictiques de personne

Nous présentons les pronoms que nous avons trouvés dans ce article avec leur nombre de répétitions:

On :05 ; **nous** :35.

02-Les déictiques spatiaux

▪ Les démonstratifs

Nous citons les démonstratifs que nous avons trouvé dans l'article 04 avec leur nombre de répétitions:

Ce :22 ; **cet** :04 ; **cette** :17 ; **ces** : 06 ; **cela** :06 ; **ceci** :01; **ceux** :08 ; **Celle** :04

▪ Les possessifs

Nous avons trouvé deux occurrences du pronom possessif « **nos** » et 07 répétitions de pronom possessif « **Notre** ».

03-Les verbes d'opinion

Nous avons trouvé deux occurrences des verbes d'opinion

Nous citons dans les exemples suivants :

-nous pouvons **dire que** le Cmap comme cartographie de connaissances.

-nous pouvons **témoigner que** cette tâche ne demande pas de compréhensions.

04- Des adverbes de modalisateurs

-Mémoriser **plus facilement** le contenu d'un cours.

-notre attention est focalisée **tout principalement** sur le logiciel.

05-Des locutions impersonnelles

Nous avons trouvé six (05) occurrences des locutions impersonnelles

Nous les mentionnons dans les exemples suivants:

-il s'agit de diffusion de cours en ligne.

-Il s'agit d'un projet qui n'a pas vu le jour ou du moins pas dans toutes les institutions.

-Il y a possibilité d'y obtenir du soutien.

06-Les auxiliaires Modaux

Nous constatons qu'il y a 10 occurrences de « **pouvoir** » et une seule occurrence de « **devoir** » et de « **falloir** ».

Nous citons les exemples suivants:

-Les symboles **peuvent** n'être évocateurs.

-il ne **peut** pas atteindre les objectifs

-Il **faut** passer par les étapes suivantes

-qui **doit** apparaitre juste après le premier concept central

07-les Adjectifs

Nous avons observé certains cas d'adjectif qui sont:

Transmissible, compréhensible, indispensable, préférable, accessible, agréable, abordable...etc.

08-Les verbes

Nous citons les exemples suivants :

-Nous constatons que cette méthode d'apprentissage occupe une grande place.

-Nous avons programmé

-Nous avons utilisé Messenger

09-Les adverbes

Nous avons également repéré quelques occurrences des adverbes

« plus », «peu», «moins».

2.4.5. Analyse du cinquième article, qui s'intitule comme suit :

Les répercussions de la pandémie Covid-19 sur l'emploi
informel en Algérie

The Impact of the Pandemic Covid-19 On Informal Employment In
Algeria

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/144347>

01-Les déictiques de personne

Nous présentons les pronoms que nous avons trouvés dans ce article avec leur nombre de répétitions:

On :05 ; **nous** :09

02-Les déictiques spatiaux

▪ Le démonstratif

Nous citons les démonstratifs que nous avons trouvé dans l'article 05 avec leur nombre de répétitions:

Ce :26 ; **cette** :17 ; **ces** : 15 ; **Celui-ci** :02 ; **Celle** :01 ; **ceux** :02 ; **cela** :04

03-Des adverbes de modalisateurs

-nous invite à s'y préparer **sérieusement**.

04-Les verbes d'opinion

Nous avons trouvé aussi deux occurrences des verbes d'opinion dans ce article

Nous citons dans l'exemple suivant :

-Ce qui nous mène à dire que ...

05-Des locutions impersonnelles

Nous avons trouvé 04 occurrences des locutions impersonnelles

Nous les mentionnons dans les exemples suivants:

- il faudrait s'attendre au pire.

-Il s'agit, en outre, d'analyser l'économie algérienne post-covid-19.

il se trouve que la situation risque de se compliquer davantage.-

06-Les auxiliaires Modaux

Nous constatons qu'il y a 08 occurrences de « **pouvoir** » et une seule occurrence de « **falloir** » .

Nous citons les exemples suivants:

-il **faudrait** s'attendre au pire dans les mois

-**peuvent** encourager les individus qui sont illégalement injustes

6-les Adjectifs

Nous avons observé certains cas d'adjectif qui sont:

incontrôlable , vulnérable, instable .

07 -Les verbes

Nous citons les exemples suivants :

- Nous a révélé la vulnérabilité économique de l'Algérie.

-nous invite à s'y préparer sérieusement.

-Nous tenterons de voir quel est l'impact réel de la pandémie.

08-Les adverbes

Nous avons également repéré quelques occurrences des adverbes

« Plus », « peu », « moins », « sans doute », « peut-être ».

✓ **Une note**

- Grâce à notre analyse des articles, nous avons trouvé les adjectifs, d'adverbes et des verbes qui sont des modalités affectives et appréciatives qui traduisent une évaluation ou un jugement de l'énonciateur. Comme : « peut-être », « plus », « beaucoup », « trop », « peu », « moins », « sans doute » ...etc.
- Les auxiliaires modaux pouvoir, devoir, falloir c'est des modalités déontiques qui se manifeste par l'expression de la volonté, du devoir, de la nécessité, du conseil.

2.5. Les résultats de l'analyse des cinq articles

2.5.1. Résultats de l'analyse des pronoms personnels :

Ces résultats indiquent que les 04 articles étudiés ici manifestent que la tendance de ces pronoms est convergente et ils renvoient à une subjectivité collective, juste dans l'article 04 la tendance du pronom on est moins claire que le pronom nous c'est à dire que l'auteur est s'implique.

Enfin, pour l'emploi de je est nul dans les cinq articles.

2.5.2. Résultats de l'analyse des modalités démonstrative :

Nous avons tenté à travers cet inventaire d'établir la liste des démonstratifs qui peuvent être utilisés dans les articles .

La modalité démonstrative présente dans ces articles :

- Un prédicat : (**ce, cet, cette, cela**)
- Un complément d'objet direct : (**celui-ci, celle-ci**)
- Un complément déterminatif : (**ceux-ci**)

2.5.3. Résultats de l'analyse des pronoms possessifs et des verbes d'opinions

-Les pronoms possessifs : « mon, ton, le mien, le tien. » sont absents de plus de 90 % voire 99% dans ces articles (01,02,03,04) est nul dans l'article 05. On remarque que la première personne du singulier se manifeste de manière qui est due au caractère inclusif de l'englobant « **notre** », contrairement au « **mon** ».

-Nous avons remarqué que la plupart des verbes qui renvoient à une opinion ou un point de vue dans l'article 04 et 05 sont conjugués avec la première personne de pluriel « nous ».

2.7. La modalité d'énonciation

Nous avons vu dans le volet théorique de notre travail que la modalité d'énonciation renvoie aux différents types de phrase : **assertif** (déclaratif), **interrogatif**, **injonctif**. Commençons d'abord par :

a) La modalité assertive

Les écrits scientifiques contiennent des informations, ils contiennent donc des phrases assertives (déclaratives). Cette méthode est commune à tous les articles scientifiques, et nous l'avons remarquée dans les cinq articles.

b) La modalité interrogative

C'est une modalité d'énonciation qui se raconte dans une situation d'interlocution parce que le locuteur demande une information ou une confirmation ou une précision. Nous l'avons vu dans les problématiques formulées dans toutes les introductions des articles .

c) La modalité injonctive

La phrase injonctive ou impérative sert à donner des ordres, des conseils ou une interdiction. L'emploi de cette phrase est nul dans tous les cinq articles .

2.8. La négation

La négation peut être considéré comme une modalité, c'est-à-dire le reflet d'une attitude d'un jugement de l'énonciateur vis-à-vis de l'énoncé.

En analysant les cinq articles, nous avons constaté qu'ils contiennent tous des négations.

L'expression négative trouvée dans tous les articles est : **ne...pas**.

Seulement dans le quatrième article qu'il y a une autre expression négative qui est : **ne... jamais**.

Conclusion

Après analyse de ces articles scientifiques et la localisation de certaines marques linguistiques de la subjectivité, nous avons pu reconnaître quelques marques linguistiques qui montrent implication de l'énonciateur dans son énoncé d'une manière implicite. Nous remarquons qu'es ces marques diffèrent d'un auteur a un autre.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Pour conclure, il est important de revenir sur les traces de notre démarche de recherche qui essayer de prouver la présence des marque de la subjectivité dans les articles scientifiques. Tout au long de cette analyse et observation, nous nous somme focaliser sur l'identification des marques linguistiques de la subjectivité récurrentes dans les articles scientifique des chercheurs.

En premier lieu nous essayons de mettre en exergue des notions de bases des marques linguistiques, qui nous servons comme outils d'analyse pour notre étude de corpus.

En d'autre part, nous avons pu mettre en lumière des marques linguistiques qui marquent la présence subjective des auteurs, comme nous l'avons souligné dans notre partie pratique, par exemple les pronoms personnels telle que le « je » et les adjectifs démonstratifs et d'autres modalité qui indiquent l'implication des chercheurs dans leurs énoncés. Il est aussi important de rappeler que les marques de jugement aident le locuteur de nuancer l'énoncé en exprimant le doute ou le souhait ou la certitude. Les marques de jugement reflètent la subjectivité du locuteur. Nous trouvons des adverbes telle que bien sûr, certainement, peut-être, toujours, jamais. IL y a évidemment des verbes comme par exemple devoir, paraître. Enfin, au niveau du vocabulaire nous pouvons le considérer comme appréciatif ou dépréciatif ou évaluatif.

Au terme de notre analyse d'articles scientifiques, cette étude nous a permis de prouver que les signes de subjectivité sont des outils linguistiques qui permettent l'implication du locuteur dans son énoncé. Nous constatons que l'émetteur s'implique dans son discours c'est-à-dire qu'il marque sa présence dans son énoncé et sa prise de position par rapport au problème posé. Le locuteur se démontre à travers ces effets en invoquant ses points de vue et ses opinions. Aussi que chaque chercheur a sa propre façon de se présenter, cela dépend du sujet traité et de la situation où il se trouve et de la cause qu'il défend.

De plus, nous avons pu identifier les marques les plus courants dans notre corpus tels que : les pronoms personnelles « je », « on » et « nous », et nous avons remarqué que le pronom« nous» a plus d'occurrences que le pronom« on», Les déictiques spatiaux les démonstratifs et les possessifs, certains auxiliaires modaux comme le verbe pouvoir,

Conclusion générale

falloir, devoir. Des adjectifs et des adverbes, Aussi nous avons remarqué la présence d'une minorité de fréquence des verbes d'opinions.

Au terme de cette analyse, qui a porté sur l'identification des marques linguistiques de la subjectivité dans des articles scientifiques menés par des chercheurs de plusieurs universités en Algérie, notre hypothèse a été confirmée et prouvé par l'identification de marques linguistiques différentes d'un chercheur à l'autre et notre objectif principal de ce travail était atteint. Enfin, notre recherche est le début d'un autre travail sur le processus de subjectivité.

Références Bibliographiques

Les ouvrages

- BENVENISTE, Emil, Problèmes de linguistique générale tome I, Paris, Gallimard, 1966.
- BENVENISTE, Emil, problèmes de linguistique générale, tome 2. Paris. Gallimard,1974.
- Catherine, Kerbrat-Orecchioni, L'Enonciation : de la subjectivité dans le langage. 2006, Armand Colin.
- CLAUDINE, Day, Modalité et modalisation dans la langue. Paris. L'Harmattan,2008.
- CHARAUDEAU P., Langage et discours. Eléments de sociolinguistique (Théorie et pratique), Paris, Hachette Université, 1983.
- CHARAUDEAU P., Grammaire du sens et de l'expression, Hachette, Paris, 1992
- Dominique, MAINGUENEAU, Elément de linguistique pour le texte littéraire. Paris. Nathan, 1986.
- Dominique, MANGUENEAU, Les termes clés de l'analyse de discours. Edition Seuil, 1996.
- DUCROT, O., Le Dire et le Dit, Minuit, 1980.
- MARTIN, Riegel, JEAN, Christophe Pellat & RENE Rioul, Grammaire méthodique du français. Paris. Puf,1994. P 580

Les Articles

- Ece Korkut- Irem Onursal, Pour comprendre et analyser les textes et les discours, Harmattan, 2009.
- Havva ÖZÇELEBİ , La subjectivité dans l'enseignement du FLE, Hacettepe Üniversitesi Eğitim Fakültesi .
- Safinaz, BÜYÜKGÜZEL. « Modalité et subjectivité : regard et positionnement du locuteur». Synergie Turquie n° 4 , Université Hacettepe (Ankara) – 2011.
- SEYCHELL, L., La traduction spécialisée : L'exemple de l'énonciation en linguistique française, Volume4,2013.
- ZACKIEWIEZ, Agata, « Etude sur l'évaluation axiologique : présentation », université Paris-Sorbonne & Equipe 'Sens Texte Informatique Histoire. '

Références Bibliographiques

Les Mémoires

- Lamia, SMAIL, La figure de l'auteur entre la subjectivité énonciative et l'objectivité discursive dans les articles scientifiques (cas de Synergie Algérie), Kasdi-Merbah Ouargla, Mémoire de Master en sciences du langage et sémiologie de la communication, 2013/2014.
- MARTIN, Giegel, JEAN Christophe pellat & RÉNÉ Rioul , Grammaire méthodique du français. Paris. Puf .1994 .
- Naima, MALKI, L'énonciation et l'enseignement apprentissage du FLE en Algérie: cas du manuel scolaire de 3ème année scolaire, université Kasdi-Merbah Ouargla, Mémoire de Master en sciences du langage et sémiologie de la communication, 2014/2015.
- Nacéra, CHEDRI, l'utilisation de la négation en français cas des étudiants du département de français de l'université de setif, Mémoire de Magister, universite FERHETABBAS-SETIF-,2008\2009.Disponible sur:www.univsetif2.dz/images/PDF/magister/MLF9.pdf
- HAMADA Ibtiham, Mémoire de Master en sciences du langage, Les marques modales dans les dissertations des étudiants de 3ème année licence du département de lettres et de langue française promotion 2017/2018.

SITOGRAPHIE

- Cité in <http://cb-lycee.blog4ever.com/les-deictique>
- Dr. SPIELMANN.G, « L'énonciation », En ligne:
- <http://www9.georgetown.edu/faculty/spielmag/docs/txt/enonciation.htm>, consulté le 24/04/2012

Les Dictionnaires

- Dictionnaire Larousse disponible sur : www.larousse.fr
- Jean.DUBOIS et al. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris
- Jean, DUBOIS et al. Dictionnaire de linguistique, paris, Larousse,2002.

Annexe

1- Impact de la crise sanitaire Covid-19 sur le marché pétrolier Cas de l'Algérie

"Impact of health crisis Covid-19 on the oil market: Case of Algeria"

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/157801>

2-La lutte contre la pandémie de COVID-19 : Quel rôle pour les organisations internationales?

The fight against the COVID-19 pandemic: What role for international organizations?

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/121577>

3-THE EFFECTS OF THE COVID19 HEALTH CRISIS ON THE ALGERIAN ECONOMY. STATE OF PLAY AND PROSPECTS FOR ECONOMIC RECOVERY

LES EFFETS DE LA CRISE SANITAIRE COVID19 SUR L'ECONOMIE ALGERIENNE. ETAT DES LIEUX ET PERSPECTIVE DE RELANCE ECONOMIQUE

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/156847>

4-Les logiciels en ligne au service du e-learning à l'ère de la COVID19:

Cmaptools en cours de grammaire

The Softwares at the Service of E-learning during Covid-19: Cmaptools of Grammar Lecture

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/138794>

5 -Les répercussions de la pandémie Covid-19 sur l'emploi informel en Algérie

The Impact of the Pandemic Covid-19 On Informal Employment In Algeria

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/144347>